

hémoglobine, une plus grande quantité de globules rouges, une diminution de globules blancs, l'augmentation du poids variant de 1 à 5 kilogrammes, une capacité respiratoire plus ample, et le relèvement de l'état général avec retour des forces et de l'appétit.

“ A ces signes purement objectifs s'ajoutent, disent MM. Labbé et Oudin, une amélioration rapide des symptômes fonctionnels ; la toux devient plus rare, l'expectoration purulente devient muqueuse et de moins en moins abondante. Les points douloureux, la dyspnée, les sueurs profuses disparaissent au fur et à mesure que l'état local s'améliore. Il en est de même de la fièvre. Nous en dirons autant des signes physiques de percussion et d'auscultation, pour lesquels une énumération serait fastidieuse. Disons cependant que, chez les malades au premier degré, au bout de deux mois de traitement au maximum, il n'y avait plus de bruits anormaux. Même chez des malades au troisième degré, nous avons noté des modifications stéthoscopiques notables, comme la disparition du gargouillement.”

Un des grands avantages de cette méthode, c'est de s'attaquer directement à l'organe malade, au siège même du mal, et cela, sans fatiguer l'estomac, sans troubler la circulation ni la nutrition.

Enfin, après quelques semaines de traitement, l'état digestif a toujours été suffisamment influencé pour permettre une alimentation réparatrice, ce qui, on l'admettra, est un élément sérieux de cure.

Le traitement a été appliqué par ces praticiens indistinctement à toutes les formes de phthisie qui se présentaient à leur clinique, et quel que fut le degré auquel était arrivée la maladie, premier, deuxième ou troisième degré.

Les crachats ont été examinés à différentes reprises durant le cours du traitement. Au début, ils contenaient des bacilles, et l'on a constaté leur disparition à la fin, pour tous les cas du premier et du deuxième degré.

Quant aux malades du troisième degré, si le nombre relatif des bacilles de Koch a peu varié, par contre les pyogènes ont considérablement diminué, quelques-uns même ont disparu.

Voici maintenant le résumé de quelques-unes de leurs observations personnelles :

Sur 38 malades tuberculeux soumis aux inhalations d'ozone, on comptait 7 malades au premier degré, 22 au deuxième degré et 8 au troisième degré.

On peut considérer comme guéris : 7 au premier degré, 7 au deuxième degré.